

ÉCOLE SAINT IRÉNÉE
PASTORALE DES FAMILLES

LA JOIE DE L'AMOUR

GRILLE DE LECTURE

Nous avons voulu dans cette grille de lecture faire découvrir *Amoris Laetitia* (AL) dans son tout comme dans ses parties. Ainsi les extraits choisis, chapitre après chapitre, comme les questions posées, veulent-ils être fidèles à l'orientation générale de l'Exhortation.

Chacun pourra donc choisir de travailler ou l'ensemble de *l'Exhortation* ou seulement quelques chapitres dont le sujet l'intéresserait davantage (en prenant garde néanmoins d'aborder un des deux chapitres centraux, 4 ou 5).

Les extraits se suffisants à eux-mêmes il n'est pas nécessaire que tous les participants aient sous la main un exemplaire de l'Exhortation. Pour aider à la lecture nous avons mis au début de chaque chapitre une brève introduction, généralement tirée de la Synthèse faite par la Conférence des Evêques de France.

CONTRIBUTIONS

Mgr Philippe Barbarin, P. Gérard Berliet,
Ysabel Blervaque, Sandra Bureau,
Xavier Dufour, Alix Rigal

Septembre 2016

Chapitre II : « La réalité et les défis de la famille »

Le Pape considère, dans le deuxième chapitre, la situation actuelle des familles, en gardant « les pieds sur terre » (AL 6), en puisant amplement dans les Relations conclusives des deux Synodes, et en affrontant de nombreux défis : du phénomène migratoire aux négations idéologiques de la différence des sexes (idéologie du genre) ; de la culture du provisoire à la mentalité antinataliste et à l'impact des biotechnologies dans le domaine de la procréation ; du manque de logements et de travail à la pornographie et aux abus sur mineurs ; de l'attention aux handicapés, au respect des personnes âgées ; de la déconstruction juridique de la famille aux violences à l'encontre des femmes. Le Pape insiste sur les réalités concrètes qui affectent la famille. C'est là une donnée fondamentale de l'Exhortation.

L'humilité du réalisme aide à ne pas présenter « un idéal théologique du mariage trop abstrait, presque artificiellement construit, loin de la situation concrète et des possibilités effectives des familles réelles » (AL 36). L'idéalisme nous empêche de prendre le mariage pour ce qu'il est, c'est-à-dire « un chemin dynamique de développement et d'épanouissement ». Pour cette raison, il ne faut pas croire que pour défendre la famille, il suffise d'insister « seulement sur des questions doctrinales, bioéthiques et morales, sans encourager l'ouverture à la grâce » (AL 37).

Synthèse CEF (extrait)

LA SITUATION ACTUELLE DE LA FAMILLE

« Fidèles à l'enseignement du Christ, nous regardons la réalité de la famille aujourd'hui dans toute sa complexité, avec ses lumières et ses ombres [...]. Le changement anthropologique et culturel influence aujourd'hui tous les aspects de la vie et requiert une approche analytique et diversifiée » (...) « Il faut considérer le danger croissant que représente un individualisme exacerbé qui dénature les liens familiaux et qui finit par considérer chaque membre de la famille comme une île, en faisant prévaloir, dans certains cas, l'idée d'un sujet qui se construit selon ses propres désirs élevés au rang d'absolu »¹. (AL 33)

Parmi les changements anthropologiques qui influencent aujourd'hui le regard posé sur le mariage, le Pape pointe l'individualisme. Comment cet individualisme se vit-il dans nos familles ? Quels sont les facteurs culturels qui fragilisent la famille ? en quoi le rythme de vie, le stress, l'organisation du travail peuvent être des dangers pour la famille ?

Il est facile aujourd'hui de confondre la liberté authentique avec l'idée selon laquelle chacun juge comme bon lui semble ; comme si, au-delà des individus il n'y avait pas de vérité, de valeurs ni de principes qui nous orientent, comme si tout était égal, et que n'importe quoi

¹ *Relatio Synodi* 2014, n.5 et n.12

devait être permis. Dans ce contexte, l'idéal du mariage, avec son engagement d'exclusivité et de stabilité, finit par être laminé par des convenances circonstancielles ou par des caprices de la sensibilité. On craint la solitude, on désire un milieu de protection et de fidélité, mais en même temps grandit la crainte d'être piégé dans une relation qui peut retarder la réalisation des aspirations personnelles. (AL 34)

La liberté de choisir doit permettre d'orienter sa vie et de donner le meilleur de soi, à condition cependant d'être éduquée par de « nobles objectifs ». Pourquoi dans le cas contraire peut-elle être un rempart au don généreux de soi ?

En tant que chrétiens nous ne pouvons pas renoncer à proposer le mariage pour ne pas contredire la sensibilité actuelle (...) Nous priverions le monde des valeurs que nous pouvons et devons apporter. (AL 35)

[Bien des fois] nous avons présenté un idéal théologique du mariage trop abstrait, presque artificiellement construit, loin de la situation concrète et des possibilités effectives des familles réelles. Cette idéalisation excessive, surtout quand nous n'avons pas éveillé la confiance en la grâce, n'a pas rendu le mariage plus désirable et attractif, bien au contraire ! (AL 36)

Pourquoi idéaliser le mariage peut le rendre moins accessible ? En quoi est-il important d'éveiller la confiance en la grâce ? Le Pape parle du mariage comme d'« un parcours dynamique de développement et d'épanouissement » (AL 37), comment comprenons-nous cette expression ?

« Au risque de simplifier à l'extrême, nous pourrions dire que nous vivons dans une culture qui pousse les jeunes à ne pas fonder une famille parce qu'il n'y a pas de perspectives d'avenir. Par ailleurs la même culture offre à d'autres tant d'options qu'ils sont aussi dissuadés de créer une famille »² (...) Nous devons trouver les mots, les motivations et les témoins qui nous aident à toucher les fibres les plus profondes des jeunes, là où ils sont le plus capables de générosité, d'engagement, d'amour et même d'héroïsme, pour les inviter à accepter avec enthousiasme et courage le défi du mariage. (AL 40)

Comment inviter les jeunes à choisir le mariage ? Pourquoi le Pape dit-il que « la force de la famille réside essentiellement dans sa capacité d'aimer et d'enseigner à aimer » (AL 53) ?

« [Les Pères synodaux] se sont déclarés préoccupés par « une certaine diffusion de la pornographie et de la commercialisation du corps (...) Les couples sont parfois incertains, hésitants et peinent à trouver les moyens de mûrir. Beaucoup sont ceux qui tendent à rester aux stades primaires de la vie émotionnelle et sexuelle. La crise du couple déstabilise la famille et peut provoquer, à travers les séparations et les divorces, de sérieuses

² François, *Discours au Congrès des Etats-Unis d'Amérique* (24 septembre 2015).

conséquences sur les adultes, sur les enfants et sur la société, en affaiblissant l'individu et les liens sociaux »³ (AL 41).

En quoi une affectivité centrée sur soi et sans limite freine-t-elle la maturité affective et sexuelle de la personne ? En quoi la pornographie et la commercialisation du corps déstabilisent-elles la personne et la famille ?

« Les migrations représentent un autre signe des temps, qu'il faut affronter et comprendre, avec tout leur poids de conséquences sur la vie familiale »⁴. Le dernier Synode a accordé une grande importance à cette problématique (...) L'Église a exercé un rôle de premier plan dans ce domaine. La nécessité de maintenir et de développer ce témoignage évangélique (cf. Mt 25,35) apparaît aujourd'hui plus que jamais urgente. (AL 46)

D'autres facteurs économiques, sociologiques, démographiques ou même, comme ici, migratoires viennent affecter la réalité de la famille. Comment répondons-nous en chrétiens à l'afflux de ces familles souvent désagrégées et en proie à une grande précarité ?

QUELQUES DÉFIS

Personne ne peut penser qu'affaiblir la famille comme société naturelle fondée sur le mariage soit une chose qui favorise la société. C'est le contraire qui arrive : cela porte préjudice à la maturation des enfants, à la culture des valeurs communautaires, et au développement moral des villes et des villages (...) Mais qui s'occupe aujourd'hui de soutenir les familles, de les aider à surmonter les dangers qui les menacent, de les accompagner dans leur rôle éducatif, d'encourager la stabilité de l'union conjugale ? (AL 52)

Comment la famille et le mariage construisent-ils la société ? Comment aidons-nous les familles ?

« L'homme revêt un rôle tout aussi décisif dans la vie de la famille, en se référant plus particulièrement à la protection et au soutien de l'épouse et des enfants. Beaucoup d'hommes sont conscients de l'importance de leur rôle dans la famille et le vivent avec les qualités spécifiques du caractère masculin. L'absence du père marque gravement la vie familiale, l'éducation des enfants et leur insertion dans la société. Son absence peut être physique, affective, cognitive et spirituelle. Cette carence prive les enfants d'un modèle de référence du comportement paternel »⁵ (AL 55)

Quelles sont les caractéristiques masculines/paternelles indispensables à la vie de famille et à l'épanouissement des enfants ? les caractéristiques féminines/maternelles ?

³ *Relatio Synodi 2014*, n.10

⁴ *Relatio Synodi 2014*, n.8

⁵ *Relatio finalis 2015*, n.28

Un autre défi apparaît sous diverses formes d'une idéologie, généralement appelée « gender », qui « nie la différence et la réciprocité naturelle entre un homme et une femme. Elle laisse envisager une société sans différence de sexe et sape la base anthropologique de la famille. »⁶ (AL 56)

Ai-je déjà entendu parler de la « théorie du genre » ? Quels impacts négatifs sur la famille ?

Je rends grâce à Dieu du fait que beaucoup de familles, qui sont loin de se considérer comme parfaites, vivent dans l'amour, réalisent leur vocation et vont de l'avant, même si elles tombent souvent en chemin (...) Dans toutes les situations « l'Église ressent la nécessité de dire une parole de vérité et d'espérance »⁷ (AL 57)

Savons-nous nous réjouir et rendre grâce à Dieu pour toutes les familles, même si elles ne sont pas parfaites ? Qu'est-ce qu'une parole d'espérance ?

⁶ *Relatio finalis 2015*, n.8

⁷ *Relatio Synodi 2014*, n.11